

PROGRAMME 2010-2011

19/21 OCTOBRE
L'homme aime t-il vraiment la liberté ?

18/25 NOVEMBRE
Le marché, l'État et la servitude volontaire

14/16 DÉCEMBRE
*La technique tue l'éthique.
Confidentiellement.*

13/20 JANVIER
"L'homme qui avait (presque) tout prévu"

17/18 FÉVRIER
*Contre le conformisme,
la "révolution impossible"*

30 MARS
*Politique, économie, technique :
qui gouverne ?*

12/14 AVRIL
D'où vient l'individualisme et où mène t-il ?

18/26 MAI
Depuis que le christianisme est une religion

14/16 JUIN
*Idéologies, utopies...
Peut-on ne pas croire ?*

SÉMINAIRE



Quand une société traverse une crise (économique, financière, politique, énergétique...), la plupart des humains espèrent y mettre fin grâce à des *réformes*.

En revanche, un mot semble bel et bien banni de leur vocabulaire : *révolution*. La chose est... "révolue".

Considérant que les crises sont sectorielles et que ce n'est jamais l'ensemble d'un système qui est atteint mais seulement telle ou telle de ses composantes, ils sont incapables de "penser globalement" le monde, a fortiori d'*agir* sur lui, tandis que leurs *réactions* restent inopérantes en raison même de cette vision tronquée.

Face à l'injustice, ils peuvent s'indigner autant qu'ils le veulent, cela ne va plus loin : la raison ne dépasse pas l'émotion. La révolution est *impossible* car *impensable*.

Affirmer cela n'est pas céder au défaitisme mais faire acte de lucidité. Auteur de trois livres sur le thème de la révolution, Ellul a analysé au scalpel les raisons qui, au fil du temps, non seulement ont rendu les hommes incapables de *conduire* leur histoire mais les obligent à *subir* toutes sortes d'événements puis à les appeler "révoltes" afin de maquiller leur dépendance. Ainsi la "révolution numérique", présentée quasi unanimement comme un temps fort d'émancipation, constitue l'une des plus grandes mystifications de l'histoire.

Faisant deuil des formes classiques de révolution (soulèvement populaire, transformation des institutions...), Ellul proposait en 1982 cinq orientations, particulièrement radicales. Toutefois, à la fin de sa vie, il estimait que "le système technicien a échappé définitivement à la volonté directionnelle de l'homme" et jugeait "la partie perdue". A celles et ceux qui n'entendent céder ni au découragement ni au "bluff technologique", il incombe aujourd'hui de lui donner tort.

● jeudi 17 février 19h

MILLE BABORDS

61, rue Consolat
Marseille

● vendredi 18 février 19h

CENTRE CULTUREL

JEAN-PAUL COSTE

217, av. Jean-Paul Coste
Aix-en-Provence

c o n t a c t :

groupe-marseille-aix@jacques-ellul.com